

LES ELECTIONS

Avant le second tour de scrutin

—o—

Nous dirons la semaine prochaine quelle répercussion nous attendons des élections législatives sur la défense des intérêts féminins dans notre nouvelle Chambre. Trop de candidats sont encore soumis au ballottage pour que nous puissions dégager encore des pronostics sérieux. Nous avons cependant tout lieu de croire, d'après nos consultations à Paris et en province, que les résultats seront bons pour nous: bien peu de candidats en effet, se sont déclarés contre nos idées, et ceux qui ont fait de timides réserves ont paru si gênés, si piteux, qu'ils avaient plutôt eu l'air d'être contraints par un mot d'ordre, qu'animés d'hostilité réelle.

A tous égards, nous souhaitons donc leur échec: le pays n'a rien de bon à attendre d'hommes qui ne sont pas capables de penser par eux-mêmes.

C. B.

1932-07-05

n°1020